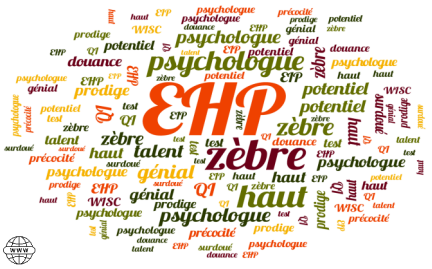
ACADÉMIE DE VERSAILLES
Liberté
Égalité
Fraternité

Direction des services départementaux de l'éducation nationale du Val-d'Oise



La lettre des EHP 95

Numéro 7 *Stéréotypes de genre et haut potentiel* *Elèves à haut potentiel EHP 95*

STÉRÉOTYPES DE GENRE ET HAUT POTENTIEL

A propos de haut potentiel intellectuel, certains continuent d'imaginer qu'à la naissance les filles et les garçons n'auraient pas les mêmes facilités, les mêmes intérêts, ou les mêmes aptitudes.

Les théories qui prétendent que dès la naissance les cerveaux des filles et des garçons sont distincts – et que ces différences expliquent celles de leurs rôles dans la société – sont fondées sur une conception figée du fonctionnement cérébral. Elles sont en totale contradiction avec la réalité des nouvelles connaissances sur la plasticité cérébrale. Les progrès des recherches montrent en effet que les filles et les garçons naissent avec les mêmes aptitudes cérébrales concernant les fonctions cognitives. Ainsi, d'un point de vue neurocognitif, les filles et les garçons disposent potentiellement des mêmes capacités intellectuelles, et il en va de même pour les garçons et filles à haut potentiel.

Cependant, des études soulignent que l'expression du HP est significativement genrée. Ces différences perçues sur le terrain ne reflètent donc pas des écarts biologiques. Elles sont principalement le fait des influences sociales, éducatives et culturelles qui impactent le développement cérébral et qui modèlent les représentations du haut potentiel. Par exemple à terme, les filles à Haut potentiel sont statistiquement plus performantes en vitesse de traitement. Cela s'explique entre autres par un meilleur contrôle attentionnel des filles - plus suggéré par l'environnement - que des garçons.

Particulièrement capables d'analyser les attendus de leur environnement, les filles à haut potentiel ont tendance à se sur adapter. Ainsi elles se conforment aux attentes éducatives qu'elles perçoivent afin de ne pas être trop visibles et de s'intégrer au groupe. Elles renvoient le plus souvent le profil de « la bonne élève scolaire » et restent ainsi pour la plupart toute leur scolarité dans un faire-semblant (faux self) qui les empêche d'être elles-mêmes et de s'accomplir.

En conséquence, elles sont statistiquement sous identifiées comme élèves à Haut potentiel donc à besoins particuliers. Elles sont alors davantage exposées à l'ennui, et à la souffrance psychique qui souvent ne se manifeste explicitement que tardivement (secondaire, études supérieures…).

L'identification précoce des filles à haut potentiel, dès l'école primaire, est donc un enjeu de santé mentale, d'égalité et de société.

Des idées fausses

Tous les garçons à haut potentiel ont des problèmes de comportement.

Tout comme les filles, les garçons ne doivent pas être enfermés dans un stéréotype de genre.
L'expression comportementale du HP est loin d'être majoritaire chez les garçons bien qu'elle corresponde à des représentations sociétales.
Un garçon sensible, rêveur, timide… peut également être à Haut potentiel.

Un problème, une solution

Un élève à haut potentiel ne manifeste pas toujours ses compétences par de bonnes performances scolaires. Certains montrent au contraire de l'ennui, un refus de la tâche, ce qui peut être interprété comme un manque d'effort ou de motivation.

Observer les modes d'expression variés du HP (rapidité de compréhension, questionnements complexes, hypersensibilité, créativité, humour particulier…) et s'appuyer sur des activités différenciées offrant des défis adaptés. Valoriser la pensée divergente plutôt que la seule conformité scolaire.

Documents à télécharger :

Formulaire demande

Grilles d'aide au repérage: élémentaire, collège, lycée

Le coin lecture

L'auteure l'a conçu comme un guide de sensibilisation destiné aux parents, enseignants et autorités scolaires. Son objectif principal est de rendre visibles les filles à haut potentiel, largement sous-identifiées dans les systèmes scolaires.